

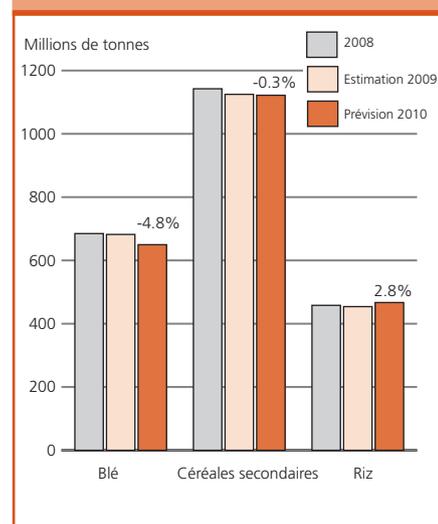
# Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

## CÉRÉALES

**La production mondiale de 2010 reste la troisième la plus importante jamais enregistrée en dépit d'une nette diminution dans la CEI**

Les prévisions concernant la **production céréalière** mondiale de 2010 ont été revues en légère hausse depuis la précédente actualisation (publiée le 1er septembre), passant à 2 239 millions de tonnes (y compris le riz usiné). Ainsi, la production céréalière mondiale de 2010 représenterait tout juste 1 pour cent de moins que le niveau de 2009 et la troisième la plus importante jamais enregistrée. Le recul attendu est imputable pour l'essentiel à la forte diminution de la production de blé et d'orge, principalement dans les pays de la CEI.

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit



La hausse des cours mondiaux et le ralentissement prévu de la croissance de la demande de fourrage laissent présager que **l'utilisation mondiale de céréales** n'augmentera guère en 2010/11 et qu'elle se situera à 2 248 millions de tonnes, ce qui représente tout de même 9 millions

de tonnes de plus que la production céréalière mondiale prévue. Toutefois, les réserves de céréales étant relativement abondantes, les disponibilités devraient rester suffisantes et le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation de céréales devrait baisser que d'un point de pourcentage, passant à 23 pour cent, ce qui reste largement supérieur aux 19,6 pour cent enregistrés en 2007/08, le plus bas niveau en 30 ans.

Les **cours** internationaux de la plupart des céréales ont fortement augmenté ces dernières semaines. L'indice FAO du prix des céréales a grimpé à 182 points en août, son plus haut niveau depuis juin 2009.

Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prévision		Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
			1 sept 2010*	24 sept 2010	
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>					
<b>Total</b>	<b>2 285.3</b>	<b>2 261.0</b>	<b>2 237.7</b>	<b>2 238.6</b>	<b>-1.0</b>
Pays en développement	1 239.9	1 237.4	1 267.5	1 270.0	2.6
Pays développés	1 045.3	1 023.5	970.2	968.6	-5.4
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>					
<b>Total</b>	<b>281.5</b>	<b>264.8</b>	<b>261.1</b>	<b>262.2</b>	<b>-1.0</b>
Pays en développement	72.0	66.3	73.7	74.4	12.2
Pays développés	209.5	198.6	187.4	187.7	-5.5
<b>UTILISATION</b>					
<b>Total</b>	<b>2 182.3</b>	<b>2 236.5</b>	<b>2 247.9</b>	<b>2 248.1</b>	<b>0.5</b>
Pays en développement	1 333.1	1 358.0	1 386.1	1 386.6	2.1
Pays développés	849.2	878.5	861.8	861.4	-1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.1	152.7	152.6	0.3
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>					
<b>Total</b>	<b>518.1</b>	<b>540.6</b>	<b>527.1</b>	<b>524.5</b>	<b>-3.0</b>
Pays en développement	349.8	370.1	378.8	380.9	2.9
Pays développés	168.4	170.5	148.3	143.6	-15.8
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %</b>					
	23.2	24.0	23.1	23.0	-4.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

\* Publié sur le site de la FAO: [http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD\\_update\\_01092010.pdf](http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf)

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

Compte tenu de la progression constante des prix du blé et du maïs en particulier, cet indice continuera probablement d'augmenter en septembre.

Les **échanges** mondiaux de céréales devraient accuser une légère contraction en 2010/11 (de 1 pour cent), pour tomber à 262 millions de tonnes, ce qui tient principalement à la diminution des expéditions de blé. En dépit de ce léger recul dû à la hausse des prix des céréales, la **facture mondiale des importations céréalières** devrait passer à 77 milliards d'USD en 2010/11, soit une hausse de 12 pour cent par rapport à 2009/10, mais encore 28 pour cent de moins que le sommet atteint en 2007/08.

## BLÉ

### La bonne production qui s'annonce en Australie contribue à améliorer les perspectives concernant les disponibilités de blé

Selon les prévisions actuelles, la **production** mondiale de blé atteindrait près de 650 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus que prévu initialement, du fait du relèvement des chiffres concernant la récolte de blé

**Tableau 2. Bilan mondial du blé**  
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
<b>Production<sup>1</sup></b>	611	685	682	646	650
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	772	829	861	845	851
<b>Utilisation</b>	629	648	659	665	666
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	112	139	126	119	120
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	144	179	201	181	184
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	29	47	55	49	50
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation %</b>	22.2	27.1	30.2	27.2	27.7

\* Publié sur le site de la FAO: [http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD\\_update\\_01092010.pdf](http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf)

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Juillet/juin.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

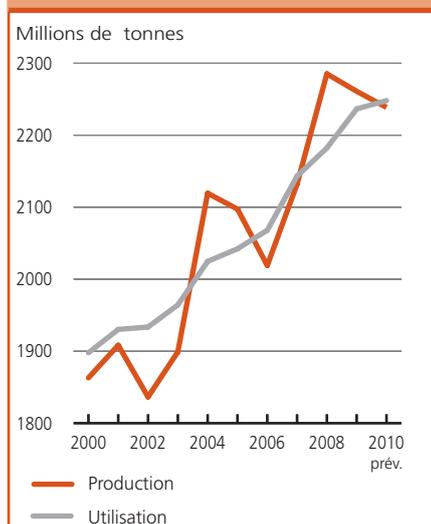
<sup>5</sup> Argentine, Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

de cette année en Australie, grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné au cours des dernières semaines. Toutefois, la production mondiale de blé reculerait quand même de 4,7 pour cent par rapport à 2009, du fait surtout du volume très réduit rentré dans les principaux pays producteurs de la CEI - en particulier la Fédération de Russie - en raison de la sécheresse, ainsi que des

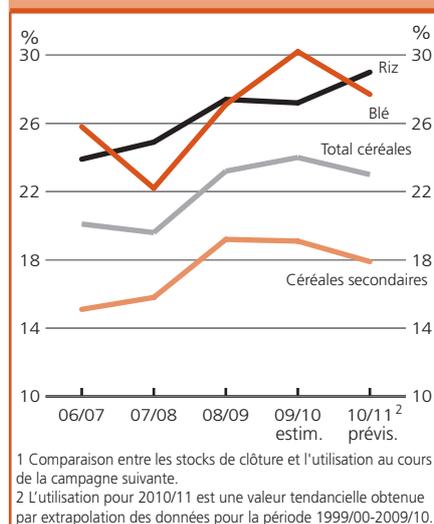
moindres récoltes enregistrées dans l'UE et en Afrique du Nord.

Les prévisions concernant **l'utilisation** mondiale de blé en 2010/11 ont été revues en légère hausse depuis le rapport précédent, passant à 666 millions de tonnes. La croissance de l'utilisation à des fins alimentaires devrait suivre la croissance démographique moyenne et la consommation alimentaire pourrait

**Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales**



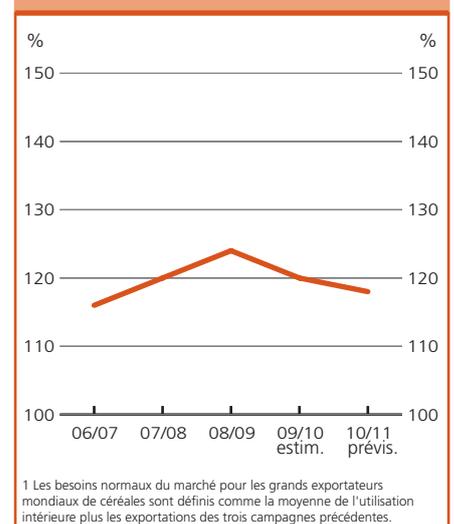
**Figure 3. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

<sup>2</sup> L'utilisation pour 2010/11 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1999/00-2009/10.

**Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

s'élever au total à 467 millions de tonnes. Toutefois, l'utilisation fourragère du blé devrait continuer de stagner pour la deuxième campagne consécutive, restant à 123 millions de tonnes environ.

Compte tenu des dernières projections concernant la production et l'utilisation, les prévisions concernant les **stocks** mondiaux de blé à la clôture de 2011 ont été revues en hausse, à savoir près de 184 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que prévu auparavant mais toujours 9 pour cent de moins que le haut niveau d'ouverture constaté ces huit dernières années. Le relèvement des prévisions ce mois-ci tient pour l'essentiel à l'augmentation probable des réserves détenues par l'Australie. Le rapport entre les stocks et l'utilisation de blé en 2010/11 s'établit actuellement à 27,7 pour cent, soit 2,5 points de pourcentage de moins que la campagne précédente mais 5,5 points de pourcentage de plus que le niveau de 2007/08, qui était le plus faible des 30 dernières années. Étant donné que les disponibilités sont relativement élevées pour cette campagne dans les cinq principaux pays exportateurs, les prévisions établissent désormais à 18,6 pour cent les stocks de clôture de ces pays, en pourcentage de l'utilisation totale (consommation intérieure plus exportations). Ce chiffre représente un recul de près de 3 points de pourcentage par rapport à la campagne précédente, mais aussi près de 7 points de pourcentage de plus que le faible niveau de 2007/08, qui était de 12 pour cent.

Les prévisions concernant le **commerce** mondial de blé (y compris la farine de blé) en 2010/11 ont été relevées ce mois-ci de 1 million de tonnes et s'établissent à 120 millions de tonnes, soit une baisse de près de 5 pour cent par rapport à 2009/10. La révision à la hausse par rapport au précédent rapport tient à l'accroissement des disponibilités exportables attendu en Australie. Les **expéditions** de blé des cinq grands pays exportateurs traditionnels devraient augmenter, ce

### Les perspectives de semis des céréales d'hiver de 2011 dans l'hémisphère Nord sont encore incertaines

À la mi-septembre, les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2011, étaient en cours dans l'hémisphère Nord dans des conditions généralement propices, mais il est encore trop tôt pour établir des prévisions fermes quant à la superficie totale qui sera emblavée. Aux **États-Unis**, où les conditions sont jusque-là bonnes, on pourrait s'attendre à un redressement de la superficie consacrée au blé d'hiver après le plus bas niveau des 40 dernières années enregistré l'an dernier, compte tenu surtout de la récente hausse des cours du blé sur le marché international. Toutefois, d'autres facteurs – coût des intrants et prix de cultures concurrentes notamment – influencent les décisions de semis des agriculteurs, et l'impact du renchérissement du blé sur les superficies qui seront en définitive ensemencées n'est pas encore clair. Par ailleurs, dans l'**UE**, les agriculteurs reverront probablement leurs intentions de semis à la lumière des récentes hausses constatées sur les marchés internationaux. La superficie mise sous céréales en 2010 ayant été légèrement inférieure à la moyenne des cinq dernières années, une expansion des semis est raisonnablement possible. En ce qui concerne la partie orientale de l'Europe, les semis ont pris un retard considérable en **Fédération de Russie** du fait de la sécheresse persistante. Des pluies bénéfiques sont tombées en certains endroits à la fin août, mais la teneur en humidité des sols reste insuffisante dans bon nombre de régions productrices importantes. Si des précipitations abondantes n'arrivent pas rapidement, la superficie sous céréales d'hiver et le potentiel de rendement des cultures pourraient être gravement compromis. Les semis ont également été reportés en **Ukraine** en raison du temps exceptionnellement sec.

qui compenserait la forte réduction des exportations de la Fédération de Russie et des autres grands pays exportateurs de la CEI. Le gros de l'accroissement des exportations devrait être le fait des États-Unis (8 millions de tonnes de plus par rapport à la campagne précédente allant de juillet à juin) et de l'Australie. En ce qui concerne les **importations**, le volume total importé par les pays d'Asie devrait diminuer de 8 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, principalement du fait d'un recul des achats de la République islamique d'Iran suite à une récolte exceptionnelle et à la décision annoncée dernièrement par le gouvernement d'interdire les importations de blé (ainsi que d'autres produits alimentaires). La République de Corée devrait importer de moindres quantités de blé fourrager, ce qui contribuera aussi au recul. En revanche, les importations de

l'Afrique devraient s'intensifier, surtout en ce qui concerne l'Afrique du Nord, où la production de plusieurs pays, Maroc et Tunisie notamment, est tombée cette année au-dessous des niveaux supérieurs à la moyenne ou record enregistrés l'an dernier.

### CÉRÉALES SECONDAIRES Les disponibilités sont suffisantes dans un contexte de faible demande

Selon les prévisions, la **production** mondiale de céréales secondaires s'établirait à 1 122 millions de tonnes, soit environ 3 millions de tonnes de moins que signalé auparavant et désormais un peu moins que le volume de l'année précédente. Cette diminution est due intégralement à une révision en légère baisse des prévisions concernant la production de maïs des

États-Unis, qui passerait à 334,3 millions de tonnes; même ainsi, il s'agirait de la plus importante récolte jamais rentrée aux États-Unis. La production mondiale de maïs devrait atteindre 842 millions de tonnes, chiffre également record qui marque une augmentation de 2,5 pour cent par rapport à l'année précédente. La Chine, qui est le deuxième producteur mondial de maïs après les États-Unis, escompte elle aussi une récolte record cette année. En revanche, la production d'orge accusera probablement un fort recul cette année, perdant près de 14 pour cent pour passer à 130 millions de tonnes seulement, soit le plus bas volume en pratiquement quarante ans. Cette situation s'explique en grande partie par un effondrement des résultats dans les principaux pays producteurs de la CEI et de l'UE, du fait principalement des mauvaises conditions météorologiques.

L'**utilisation** mondiale de céréales secondaires en 2010/11 devrait s'élever à 1 122 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente qui correspond à peu près aux prévisions concernant la production de cette année. L'utilisation fourragère totale devrait se contracter de

près de 1,4 pour cent, pour passer à 626 millions de tonnes: l'utilisation fourragère de maïs resterait stable et s'élèverait à 468 millions de tonnes, tandis que celle d'orge reculerait de près de 6 pour cent et passerait à 93 millions de tonnes, essentiellement dans la Fédération de Russie. La consommation humaine de céréales secondaires devrait augmenter de près de 2 pour cent pour passer à 195 millions de tonnes, le gros de l'augmentation étant le fait de la région de l'Afrique subsaharienne où une hausse de la production est escomptée cette année. L'utilisation industrielle des céréales secondaires devrait aussi continuer de s'accroître, bien que plus lentement que ces dernières années, essentiellement du fait d'une perte de vitesse de la production d'éthanol à base de maïs aux États-Unis.

À la clôture des campagnes se terminant en 2011, les **stocks** mondiaux de céréales secondaires devraient s'élever à 208 millions de tonnes, en baisse de 3 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture relativement élevé. Le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation de céréales secondaires en 2010/11 devrait tomber tout juste au-dessous de

18 pour cent, soit 1 point de pourcentage de moins qu'en 2009/10 mais environ 3 points de pourcentage de plus que le bas niveau de 2006/07. Toutefois, signe d'une contraction des disponibilités, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait encore baisser, passant à seulement 10 pour cent. Ce pourcentage est à rapprocher de celui enregistré en 2009/10, à savoir 12,5 pour cent et du faible niveau constaté précédemment en 2006/07 et 2007/08, à savoir 12 pour cent. Le fort recul des réserves de maïs des États-Unis, qui sont à leur plus faible niveau depuis 2004, ainsi que la nette réduction des stocks de maïs et d'orge de l'UE comptent parmi les principaux facteurs qui contribuent à cette chute du rapport.

Selon les prévisions, le **commerce** mondial de céréales secondaires en 2010/11 atteindrait 113 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que la campagne précédente. Cette augmentation tiendrait en grande partie à la forte progression de la demande de maïs, faute de disponibilités exportables suffisantes d'orge. Les échanges mondiaux de maïs devraient avoisiner 90 millions de tonnes, en hausse de près de 8 millions de tonnes par rapport à 2010/11 et le deuxième volume le plus important jamais enregistré. Les exportations de céréales secondaires des États-Unis devraient augmenter d'au moins 2 millions de tonnes, passant à plus de 50 millions de tonnes. Des expéditions plus importantes sont aussi prévues en Argentine, ce qui compensera plus que largement le recul attendu des ventes d'orge et de maïs des exportateurs de la CEI et de l'UE. Le gros de l'expansion des importations mondiales qui est prévue devrait être le fait de l'Asie, où plusieurs pays achèteront probablement de plus grandes quantités de céréales secondaires pour remplacer le blé, plus onéreux. Un accroissement des importations est attendu également dans plusieurs pays de l'Afrique du Nord, en particulier en Égypte et en Tunisie, ainsi

**Tableau 3. Bilan mondial de céréales secondaires**

(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
<b>Production<sup>1</sup></b>	1 081	1 142	1 125	1 125	1 122
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	1 240	1 315	1 340	1 340	1 336
<b>Utilisation</b>	1 072	1 090	1 125	1 122	1 122
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	131	113	109	113	113
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	172	216	214	213	208
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	69	81	72	63	58
<b>Rapport stocks mondiaux- utilisation %</b>	15.8	19.2	19.1	18.4	17.9

\* Publié sur le site de la FAO: [http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD\\_update\\_01092010.pdf](http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf)

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Juillet/juin.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>5</sup> Argentine, Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

qu'en Amérique centrale, notamment au Mexique.

## RIZ

### Une production record est prévue pour 2010, tandis que les échanges fléchissent

À partir de septembre, les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord rentreront le paddy de la campagne principale, qui constitue habituellement l'essentiel de la production. Au cours des derniers mois, la sécheresse, puis des inondations, ont sévi dans plusieurs de ces pays, ce qui a assombri les perspectives quant au volume et à la qualité du riz à récolter. Par conséquent, la FAO a abaissé d'environ 5 millions de tonnes ses prévisions concernant la **production** mondiale de 2010, qui s'établissent à 467 millions de tonnes en équivalent usiné, chiffre qui représente toutefois une augmentation de 3 pour cent par rapport à la campagne de 2009 et un nouveau record historique. La dégradation des perspectives concernant la production mondiale de 2010 est imputable en grande partie au Pakistan, où les inondations ont fait des ravages dans les provinces du Pendjab et du Sind, qui

sont les plus grosses productrices de riz. La Chine a elle aussi abaissé ses prévisions concernant la production de 2010, suite aux mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi dans les régions méridionales, amenuisant de 6 pour cent la récolte de la première campagne de riz précoce par rapport à l'an dernier.

Selon les perspectives actuelles, la production de riz de l'Asie devrait progresser de plus de 3 pour cent, pour passer à 634 millions de tonnes, soutenue par la reprise en Inde, où la récolte s'annonce désormais record après des pluies de mousson favorables. De même, le Japon, le Népal et les Philippines, où la production a quelque peu diminué en 2009, devraient regagner la plupart du déficit lors de la campagne en cours, tandis que le Bangladesh, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, Sri Lanka, et dans une moindre mesure, le Viet Nam, pourraient continuer d'enregistrer des augmentations considérables. Bien que la production n'ait que légèrement progressé par rapport à la campagne précédente, les dernières prévisions de la Chine établissent la production nationale à un niveau record. Sur une note plus

négative, la récolte s'annonce réduite au Cambodge, en République populaire démocratique de Corée, en République de Corée, en République démocratique populaire lao, au Myanmar et au Pakistan, essentiellement du fait de mauvaises conditions météorologiques. Dans le cas du Pakistan, de vastes superficies ont été immergées, ce qui aurait provoqué la perte de 2,4 millions de tonnes de riz, et la production est tombée à 5 millions de tonnes (riz usiné) pour cette campagne. Dans les autres régions, la production s'annonce en général bonne pour ce qui est des pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est, qui pour la plupart devraient engranger des récoltes plus importantes. Toutefois, la production accusera probablement une contraction en Égypte, où les restrictions sur l'utilisation de l'eau imposées par le gouvernement ont incité à limiter les plantations. En ce qui concerne les pays de l'Afrique australe, où le gros des récoltes de 2010 est déjà rentré, la production devrait atteindre un niveau record à Madagascar mais chuter au Mozambique, en raison de la sécheresse qui a sévi tout au long de la campagne. L'arrivée tardive des précipitations, suivie de pluies trop abondantes, a aussi entravé la récolte en Amérique du Sud, en particulier en Bolivie, au Brésil et en Uruguay. S'agissant du reste du monde, la campagne devrait s'achever sur une note positive en Australie, dans l'Union européenne, en Fédération de Russie et, plus particulièrement, aux États-Unis, où une récolte record est désormais attendue.

Le **commerce** mondial du riz pourrait tomber à 29 millions de tonnes en 2011, soit 1 million de tonnes (3,3 pour cent) de moins que les estimations actuelles pour 2010. Cette contraction tient essentiellement à la réduction des **importations** attendue dans les pays asiatiques, notamment au Bangladesh, en Chine, en Indonésie et aux Philippines, qui devraient rentrer des récoltes exceptionnelles en 2010. Cette situation, associée au raffermissement des cours mondiaux, entraînera probablement

**Tableau 4. Bilan mondial du riz**  
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
<b>Production<sup>1</sup></b>	440	458	454	467	467
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	544	569	578	592	592
<b>Utilisation</b>	436	445	452	460	460
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	30	29	30	29	29
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	111	124	125	133	133
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	27	33	26	28	28
<b>Rapport stocks mondiaux- utilisation %</b>	24.9	27.4	27.2	28.9	29.0

\* Publié sur le site de la FAO: [http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD\\_update\\_01092010.pdf](http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf)

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Janvier/décembre.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>5</sup> Inde, Pakistan, Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

une réduction des flux de riz dans la région, lesquels se chiffraient à 13,1 millions de tonnes, contre environ 13,8 millions de tonnes en 2010. En Afrique, les importations devraient rester de l'ordre de 9,8 millions de tonnes. Parmi les principaux importateurs, le Nigéria et la Côte d'Ivoire devraient acheter le même volume et l'Afrique du Sud, le Kenya et le Sénégal pourraient accroître leurs achats, tandis que Madagascar et le Mozambique pourraient les réduire. En ce qui concerne l'Amérique latine et les Caraïbes, les prévisions actuelles laissent entrevoir une diminution des livraisons à destination du Brésil et du Venezuela, la situation ne changeant guère pour le reste de la région. Les prévisions établissent désormais les importations de l'UE à 1,2 million de tonnes environ, contre 1,1 million de tonnes en 2010.

Le fléchissement des **exportations** mondiales qui s'annonce en 2011 tient à la réduction prévue des expéditions en provenance du Cambodge, du Viet Nam et surtout du Pakistan, qui enregistreront probablement tous trois un resserrement des disponibilités. En revanche, le Brésil, l'Inde et la Thaïlande pourraient intensifier leurs ventes. Dans le cas de l'Inde, l'augmentation pourrait être nettement supérieure à ce qui est prévu actuellement si le gouvernement lève les restrictions qui pèsent sur le riz autre que basmati. Selon les prévisions officielles, les expéditions des États-Unis seraient de l'ordre de 3,6 millions de tonnes, soit un peu plus que le volume estimatif de 2010.

À en juger par les perspectives favorables concernant les récoltes de 2010/11, la production mondiale devrait dépasser la **consommation** mondiale de riz, estimée à 460 millions de tonnes environ, ce qui permettrait de faire passer les **réserves mondiales** de 125 millions de tonnes en 2010 à 133 millions de tonnes en 2011. La plupart de cette reconstitution devrait être le fait des pays exportateurs traditionnels, en particulier la Chine, mais aussi l'Inde, suite aux récoltes

record de 2011. En Inde, les achats importants effectués par le gouvernement auraient regonflé les réserves publiques, lesquelles s'élevaient à 24,3 millions de tonnes le 1er juillet, soit bien plus que le montant tampon de 9,8 millions de tonnes enregistré normalement à cette date. Des gains de production devraient aussi permettre une reconstitution des stocks aux États-Unis. Toutefois, les réserves de riz de plusieurs grands pays exportateurs, tels que l'Égypte, le Myanmar, le Pakistan, la Thaïlande et le Viet Nam, devraient s'amenuiser. Dans l'ensemble, les stocks détenus par les pays importateurs devraient rester au même niveau que l'an dernier.

## **PRIX** **Les cours mondiaux des** **céréales se raffermissent** **encore en septembre**

Les cours du blé sur le marché international continuent de grimper. En août, les marchés ont réagi après l'interdiction des exportations imposée en Fédération de Russie pour la période allant de la mi-août au 31 décembre. L'annonce, le 2 septembre, que cette interdiction pourrait rester en place jusqu'à la prochaine récolte de 2011 a contribué à une nouvelle augmentation des cours mondiaux. Au cours des trois premières semaines de septembre, le prix du blé américain (No.2, dur rouge d'hiver, f.o.b.), s'établissait en moyenne à 309 USD la tonne, soit une hausse de 55 pour cent par rapport à la moyenne enregistrée en septembre de l'année dernière. Les prix du blé restent toutefois inférieurs de 36 pour cent à ceux de mars 2008, époque à laquelle ils avaient atteint un record absolu (en termes nominaux). La hausse des prix à l'exportation du blé européen a été encore plus marquée, l'augmentation atteignant dans certains cas plus de 80 pour cent, du fait de la soudaine réorientation des achats de la région de la mer Noire en faveur du blé en provenance de l'UE (à savoir de la France et de l'Allemagne). Il a été signalé dernièrement que la production s'annonce bien meilleure que

prévu en Australie, ce qui a contribué provisoirement à un relâchement des prix, mais le resserrement des disponibilités globales et le récent raffermissement des prix du maïs sous-tendent les marchés du blé, d'où un relèvement des cours. Au cours de la troisième semaine de septembre, les contrats à terme négociés au CBOT pour livraison en décembre 2010 avoisinaient 264 USD la tonne. Ce chiffre représente au moins 12 pour cent de moins que le sommet enregistré au début août pour la première fois en 23 mois lorsque la Fédération de Russie a annoncé qu'elle interdisait les exportations, mais près de 50 pour cent de plus qu'à la même époque il y a un an.

Les prix des **céréales secondaires** ont eux aussi considérablement augmenté depuis le début de la campagne. Les prix de l'orge ont enregistré la hausse la plus marquée, surtout en juillet et en août, lorsque la situation exceptionnellement tendue des disponibilités dans la région de la mer Noire et les déficits de l'EU ont été confirmés. Les prix de l'orge (fourrager), qui se montent à plus de 250 USD, ont pratiquement doublé par rapport à l'année dernière. La hausse des prix du maïs s'est accélérée au cours de la deuxième quinzaine d'août et en septembre, notamment après la révision à la baisse des prévisions concernant la production de maïs des États-Unis. Au cours des trois premières semaines de septembre, le prix du maïs américain (No. 2, jaune, golfe) s'établissait en moyenne à 204 USD la tonne, soit le plus haut niveau depuis septembre 2008 mais toujours 27 pour cent de moins que le sommet atteint en juin 2008. Les prix sur les marchés à terme ont aussi enregistré une augmentation considérable, et la troisième semaine de septembre, les contrats à terme pour livraison en décembre 2010 se négociaient au CBOT à 199 USD la tonne, en hausse de 30 pour cent par rapport au début de la campagne actuelle.

Après plusieurs mois de stabilité relative, les prix du **riz** se sont raffermis de juin à

août 2010 et en particulier en septembre, époque où l'Indice FAO des prix du riz a atteint en moyenne 232 points, contre 217 en août. La pression à la hausse sur les cours mondiaux du riz s'est intensifiée en septembre, face aux inquiétudes suscitées par l'impact des inondations au Pakistan, pays qui est devenu en 2009 le troisième fournisseur mondial de riz, à égalité avec les États-Unis. Les prix du riz ont été en outre soutenus par les cours élevés du blé sur le marché international, lesquels ont incité les importateurs à acheter plutôt du riz. Par exemple, le prix du riz blanc thaïlandais 100%, qui sert de référence, est passé de 466 USD la tonne en juillet à 472 USD la tonne en août, et à 496 USD la tonne au cours des trois premières semaines de septembre. Les appels d'offre lancés par les gouvernements du Bangladesh et de l'Iraq ont entraîné un nouveau renchérissement du riz Indica de qualité inférieure, comme le montre la forte augmentation des prix du riz vietnamien, (25 pour cent de brisures), lequel est passé de 325 USD la tonne en juillet à 415 USD la tonne au cours des trois premières semaines de septembre. Les prix du riz Japonica et du riz aromatique ont eux aussi enregistré une hausse.

**Tableau 5. Prix à l'exportation des céréales\***  
(USD/tonne)

	2009 sept.	mai	juin	2010 juillet	août	sept.
<b>États-Unis</b>						
Blé <sup>1</sup>	200	196	181	212	272	309
Maïs <sup>2</sup>	152	163	152	160	174	204
Sorgho <sup>2</sup>	152	164	156	168	185	217
<b>Argentine<sup>3</sup></b>						
Blé	208	244	206	212	277	297
Maïs	163	170	163	171	198	230
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>						
Riz blanc <sup>5</sup>	559	475	474	466	472	496
Riz, brisures <sup>6</sup>	307	322	327	345	373	408

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour septembre 2010, la moyenne se réfère à trois semaines.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.